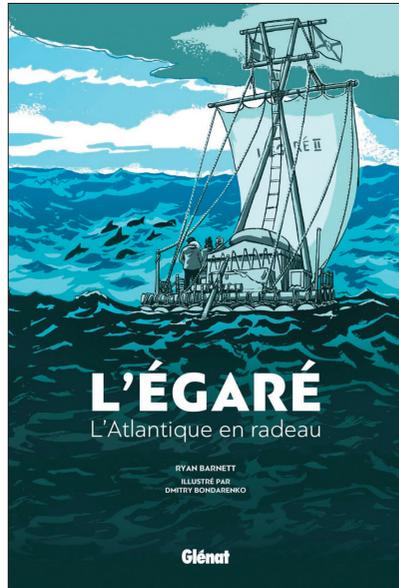


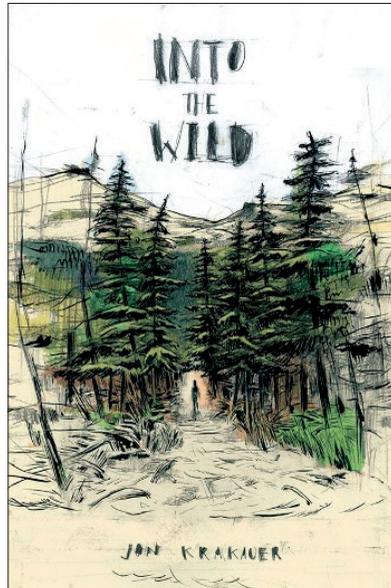
L'AVENTURE

Jean-Sébastien Houle, Marielle Fisson et Sylvain Bérubé

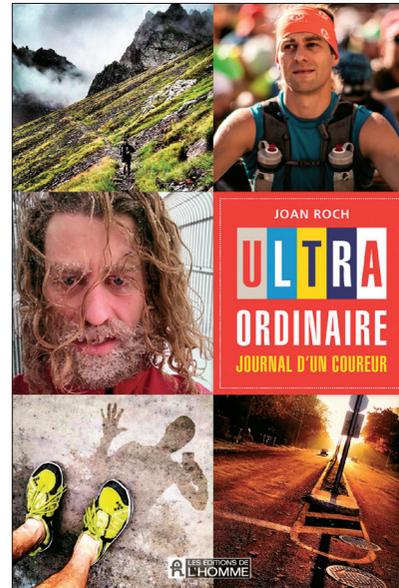
L'ÉGARÉ : L'ATLANTIQUE EN RADEAU
RYAN BARNETT, 2021



INTO THE WILD
JON KRAKAUER, 1996



ULTRA-ORDINAIRE – JOURNAL D'UN COUREUR
JOAN ROCH, 2016



Vous est-il déjà arrivé d'avoir l'appel de l'aventure? Des sensations fortes? Si oui, avez-vous envisagé de traverser un océan sur une coque de noix? Non?

En 1956, Henri Beaudout, ancien Résistant français (Deuxième Guerre mondiale), a convaincu trois autres Français immigrés au Québec de s'embarquer avec lui dans ce projet de traverser l'Atlantique en radeau. À leur deuxième tentative *L'Égaré II*, parti d'Halifax, a été portée par les vents et le Gulf Stream jusqu'à Falmouth, Angleterre en 89 jours. L'auteur, Ryan Barnett, réalisateur et auteur de Toronto, a écrit l'ouvrage à la manière d'un scénario de film catastrophe - rassurez-vous, le récit finit bien - en réussissant à nous faire vivre les émotions des marins, les hauts et les bas de la traversée.

Lors d'une conférence de presse, M. Beaudout aurait déclaré « J'ai rêvé de *L'Égaré* à une époque de ma vie où les rêves n'étaient pas permis. J'avais connu le pire de l'humanité et cela m'a traumatisé pendant des années. C'est le voyage de *L'Égaré II* qui m'a libéré. »

Il est toujours bon de ressortir des classiques. Peut-être avez-vous lu *Into the Wild*, écrit par l'Américain Jon Krakauer paru en 1996, [ou vu l'adaptation cinématographique du même nom datant de 2007, si c'est le cas la lecture en vaut la peine]

Ce récit biographique raconte l'histoire vécue de Christopher McCandless, un jeune homme qui prit la décision radicale de laisser derrière lui toute trace de la société moderne dans laquelle il vivait, pour se concentrer sur l'essentiel et reconnecter avec la Terre. Son but ultime : l'Alaska. Cette lecture m'a bouleversée. Contrairement à beaucoup d'histoires, impossible de prendre beaucoup de recul face à ces constats sur le capitalisme encore si actuel, en plus de l'appel de l'aventure et de la nature. Authentique, renversant, captivant!

Fun fact : en juin 2020, la célèbre van dont il est question dans l'histoire a été relocalisée par hélicoptère, parce que trop de curieux sous-expérimentés ont eu besoin d'être secourus, attirés par l'endroit.

C'est un univers à découvrir, celui des ultra-coureurs. Là où on s'offre des marathons de 42,195 kilomètres pour déjeuner et on se sert une deuxième voire une troisième portion l'après-midi. Là où l'on ose sortir des sentiers battus pour parcourir tantôt la mythique diagonale des Fous de l'Île de La Réunion (160 kilomètres et 9400 mètres de dénivelé positif), tantôt l'Ultra-Trail du Mont-Blanc (171 kilomètres en montagne) ou pourquoi pas tout le bitume liant Québec à Montréal (240 kilomètres). Là où se côtoient l'évasion et le quotidien, l'euphorie et la douleur, les plus grands exploits sportifs et de cuisants échecs. Là où le potentiel humain est poussé à son maximum, où la découverte de soi-même est au cœur de l'aventure. Joan Roch nous raconte tout ça dans son captivant journal d'un coureur, lequel recèle de récits d'aventures et de réflexions philosophiques ponctués de photographies de grande qualité.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Octobre 2021 // Vol. 36 // N° 6 // 235^e parution

DROIT DES AÎNÉ-E-S

Page 5



ÉLECTIONS MUNICIPALES

Pages 8-9

ACCÈS À L'AVORTEMENT

Page 10



« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. » — SIMONE DE BEAUVOIR

Même vacciné, faites-vous dépister.



Si vous avez été en contact avec un cas de COVID-19

ou si vous avez des symptômes s'apparentant
à ceux de la COVID-19, tels que :



Fièvre



Toux



Perte du goût
ou de l'odorat

Respectez les consignes d'isolement
et passez un test de dépistage.

On continue de se protéger.

[Québec.ca/testCOVID19](https://quebec.ca/testCOVID19)

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 16 novembre 2021 | Date de distribution : 2 décembre 2021
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier !

ABONNEZ-VOUS !

www.entreelibre.info/sabonner

POÉSIE

REPENTIR

Fernando Chelle (Mercedes, Uruguay, 1976) Traduit de l'espagnol par Alberto Quero

Je l'avoue
J'ai assassiné des papillons.
J'avais l'habitude de sortir avec mon frère
Quand le soleil calcina la sieste,
Armée d'une branche,
La plus feuillue le mieux.
Le jour, qui tombait
En descendant,
À mourir dans la rivière,
Se fragmentait en papillons

Il y en avait quelques-unes jaunes,
Oranges la plupart et quelques autres
Qui semblaient avoir une horloge entre les ailes.
Elles venaient en volant
Par la clarté et en esquivant
Des choses invisibles
Comme si elles avaient su
L'existence du géant
Qui les attendait

Elles venaient en zigzaguant
Leur temps de serpentine,
En donnant leur fragile beauté,
Sans prévoir la précipitation de la branche
De nature violentée.
Elles venaient avec le soleil des cigales
Dans leur danse rythmique
À mourir en pleine lumière,
En ludique assassinat.

Quelle peine fait l'avouer !
J'ai assassiné des papillons
J'ai été un méprisable soldat
Qui a levé ses armes contre la beauté.

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info
Site web : www.entreelibre.info
Facebook : Journal Entrée Libre

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier et Nicolas Beaudoin

Collaboration

Alberto Quero, Alexandre Tessier,
Catherine Dumont-Lévesque, Claude
Rohrbacher, Claude Saint-Jarre, Daniel
E. Gendron, Fanie Lebrun, Isabelle

Guérard, Jean-Philippe Benjamin,
Lise Goyer, Marie-Danielle Larocque,
Marielle Fisson, Maxime Laviolette,
Roméo Chabroux, Sébastien Côté,
Souley Keita.

Correction et révision

Monique Pilon

Crédits photo page couverture

Jocelyn Riendeau, Philip Bastarache,

Alicia Robert-Tousignant.

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photorélia
participation de Anne-Marie Auclair

Éditeur

La Voix Ferrée

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 3^{ème} trimestre 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



LES CANDIDAT-E-S SONT À GAUCHE OU À DROITE?

Sophie Parent, Rédactrice en chef

Présentement, je regarde la campagne électorale municipale se dérouler et je ne peux m'empêcher d'être en colère.

Depuis quelques semaines, les gens me demandent pour qui ils devraient voter. Ils se sentent loin des élections municipales, même si c'est le palier de gouvernance qui devrait leur être le plus accessible... Et pour les quelques personnes qui se sentent le courage de faire des recherches approfondies, elles se butent bien souvent à un obstacle de taille : le manque d'information quant aux programmes et aux intentions des candidat-e-s dans leurs districts!

Et je les comprends, les citoyen-ne-s, d'être déconnecté-e-s parce que mes collègues et moi, on y travaille depuis des semaines à rendre l'information accessible, et nous-mêmes, on a parfois du mal. Pour les candidat-e-s indépendant-e-s, il n'y a souvent aucun site web, aucune plateforme, aucune ligne directrice... que des comptes Facebook, avec des engagements éparés, qu'il faut tenter de rapiécer ensemble. Imaginez le commun des mortels, qui ne peut se fier qu'aux pancartes électorales!

Je ne veux rien enlever aux candidat-e-s indépendant-e-s, qui font de leur mieux avec les moyens qu'ils et elles ont, ni aux médias locaux comme CFLX ou La Tribune, qui se sont franchement donnés pour offrir à la population la meilleure couverture qu'il leur était possible d'avoir, et ce, jusque dans les districts.

N'empêche, je me demande : comment se fait-il qu'hormis pour les candidat-e-s à la mairie et les candidat-e-s de districts membre d'un parti, il soit si difficile de pouvoir trouver en un seul endroit les propositions de chacun-e, classées par districts? Et d'où vient cette crainte de s'afficher comme étant de droite ou de gauche, au municipal? Ça donnerait quand même tout un indice à l'électorat sur les intentions d'un-e candidat-e sur certains dossiers, plutôt que la formule vide d'être un-e candidat-e dit-e « de proximité »!

Les gens me demandent pour qui ils devraient voter.

Ça laisserait aussi savoir à l'électorat si les projets proposés à la mairie risquent d'avoir à négocier avec une réelle opposition ou pas.

Le fait de jouer la carte de la « proximité » plutôt que de donner ses couleurs appauvrit, selon moi, le débat d'idées.

Bien que je voie d'un mauvais œil la proximité de certains candidats municipaux (deux candidats à la mairie, pour être exacte!) avec des partis politiques provinciaux (genre, les libéraux), je ne peux m'empêcher de me dire qu'aux moins, eux, on connaît leurs tangentes politiques.

Et ça m'amène aussi à me demander pourquoi dans une ville de la taille de Sherbrooke, la pertinence de la présence de partis municipaux a même été débattue! Pourquoi est-ce qu'il n'y en a pas d'autres, à part Sherbrooke Citoyen? C'est pourtant une façon simple de savoir pour quoi on vote, en tant que citoyen-ne! La présence d'un parti d'opposition (ou de toute autre forme de contre-pouvoir) serait aussi une façon de s'assurer que le respect de l'éthique et de la déontologie de la personne élue à la mairie sera surveillé de plus près.

En attendant le 7 novembre 2021, je vous laisse donc cogiter sur la pertinence de partis politiques municipaux!

CHANGER POUR VOTER LE CHANGEMENT

Sébastien Côté

QUI S'EST INTÉRESSÉ TOUTE SA VIE AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES? SÛREMENT TRÈS PEU, J'EN CONVIENS, ET MOI QUI M'Y INTÉRESSE DEPUIS TOUT RÉCEMMENT, JE COMPRENDS QUE LES CONSEILS MUNICIPAUX HISTORIQUEMENT OCCULTES DANS LEURS PROCÉDURES FUSSENT RÉBARBATIFS AU COMMUN DES MORTELS.

Hélas, en raison de cet héritage de générations de gens au pouvoir habitués aux coudées franches, une majorité d'électeurs ira, encore une fois, voter par instinct plutôt que par compréhension des enjeux, et donneront le pouvoir à un individu qui ne l'a pas nécessairement mérité, malgré les efforts louables de ceux qui ont l'assise morale pour la tâche.

Un certain élu sortant, par sa prime à l'urne, pourra continuer les méfaits de son copinage avec l'intérêt des puissants, ou encore un autre par son pedigree accèdera à une fonction dont il aura improvisé les objectifs en chemin.

C'est hélas ce dernier scénario qui risque de se concrétiser, personnage propulsé par l'amour populaire du démagogue charismatique, à l'instar de Legault et sa CAQ, le culte vague et subconsciemment nourri par des années de revues 7 jours, des facéties d'un journal de Montréal ou de télé abrutissante, le candidat qui présente bien, relativement beau, bon parleur, dont le curriculum semble promettre la compétence.

J'invite mes concitoyens Sherbrookoïses à prendre le temps d'analyser ce qu'ils souhaitent pour l'avenir de notre municipalité, plutôt que de se rendre aveuglément à l'urne avec un choix médiocrement motivé, impossible à argumenter, puisqu'il ne repose souvent que sur : 'ben lui il a l'air fin'. Si ce n'est que pour faire ça, de grâce, abstenez-vous de voter.

J'entends et je lis les pires sornettes à tous les tournants de l'actualité, les uns en faveur des partis, les autres contre, à qui dit mieux ses impressions sur tel ou tel candidat en raison de ses réponses à des entrevues absurdes qui leur demandent leur film préféré (entre vous et moi, on en a rien à cirer) entretenant cette déplorable culture de la superficialité et du faux semblant, qui tue dans l'œuf tous les efforts à rendre sérieuse l'implication politique du grand nombre, ce qui pour le bien de tous devrait en principe être un enjeu de premier plan pour quiconque vit dans une saine démocratie.

Les gens âgés, éduqués ou non à l'importance du vote, se présen-

teront nombreux le jour du vote, comme à une activité égayant leur quotidien, comme un piètre remède à l'ennui, et leur donnant un sujet de conversation pour les jours froids de l'automne. Les jeunes, désabusés, négationnistes, s'abstiendront pour la plupart, trouvant nombre de leurs propres enjeux (on ne saurait leur en vouloir, le cœur a ses raisons) plus immédiats et dignes de leur attention.

Parfois, une minorité vraiment engagée, nourrie de bonne volonté, réussit à convaincre le vote populaire d'opter pour les gens porteurs d'un vrai changement, d'une véritable démocratie, d'un choix politique véritablement désintéressé et tourné vers le bien-être de tous. C'est ce qui s'était produit à Sherbrooke lors des dernières élections provinciales; souhaitons que ce sera le cas également le 7 novembre prochain...

Convocation ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Rejoins le journal!

Nous avons prévu plein de surprises et de stimulations pour faire de cette AGA un événement festif et joyeux, à la couleur de celles et ceux qui font vivre le journal à chaque parution. Tu aimes ce que tu lis dans le journal? Ou au contraire, ça te déplaît? Rejoins le journal!

Le Journal Entrée Libre dispose de moyens techniques et financiers pour faire aboutir des projets d'éducation populaire, de vidéos-reportages, de podcasts ou d'enquêtes de terrain. Les idées sont larges, et tous les bras volontaires les bienvenus.

Passes donc nous rencontrer lors de l'AGA, tu vas voir comme on est sympa!

Où et quand ? Mardi, le 9 novembre 2021 à 18h30, Siboire Dépôt.

Écris-nous à journal@entreelibre.info pour t'inscrire (inscription obligatoire!)

L'HOROSCOPE QUI FAIT PEUR

Alexandre Demers, Nicolas Beaudoin, Sylvain Bérubé

BÉLIER | 21 mars - 20 avril

Non, l'excès de sucre n'est pas responsable de l'humeur agitée des enfants, c'est juste le contexte de fête qui les surexcite. Mais, mais, mais, le sucre cause bel et bien le diabète, l'obésité, l'hypertension, des maladies cardiovasculaires et le développement de cancers. Alors, les smarties ou la santé? Ton choix!

TAUREAU | 21 avril - 20 mai

Vos études en travail social vous mènent à vous intéresser de près à la communauté mal comprise des vrais vampires? Votre dévouement à l'exploration des identités non traditionnelles est tout à votre honneur! Cependant, ne laissez pas en plan ces autres groupes marginalisés que sont les adorateurs de Satan, les invocateurs de Beetlejuice et les zombies consommateurs du Black Friday.

GÉMEAUX | 21 mai - 21 juin

Ce mois-ci, prenez en compte vos pulsions les plus réprimées et destructrices. Soyez attentifs aux moments d'amnésie et aux heures perdues. Il est possible qu'un double maléfique prenne votre place. Pour celles et ceux en couples, choyez l'être aimé, histoire que celui-ci ne prenne pas le parti du double. Pour les jumeaux, restez chez vous. Ça sera mieux pour tout le monde.

CANCER | 22 juin - 22 juillet

Laissez plus de place à votre imagination. Ces bruits que vous entendez au coucher sont-ils vraiment ceux de la maison qui craque? Pensez-y cette nuit, et la peur fera place à l'effroi lorsque soudainement, ce que vous craignez le plus vous chuchotera que ces bruits ne sont pas ceux de la maison qui craque. N'oubliez pas d'y penser.

LION | 23 juillet - 23 août

Votre vie est sécurisante et confortable, mais vous avez le sentiment du vide de votre existence. Profitez de la lune d'octobre pour tout recommencer: placez les pots tupperware où vont les tasses, et les tasses où vont les pots. Une fois cette révolution courageuse accomplie, vous gagnerez l'admiration universelle.

VIERGE | 24 août - 22 septembre

La mort est un mystère et la vie n'a rien de tendre. Seul-e, vous êtes; désenchanté-e, vous êtes. À nager dans les eaux troubles. À flotter dans l'air trop lourd. Vous souhaitez une chute lente, de retrouver l'innocence au lieu de vous enivrer dans l'indifférence. Mais plus rien n'a de sens. Et rien ne va.

BALANCE | 23 sept. - 22 octobre

Excellent mois pour flipper une maison! Voyez-grand! Et si vous vous sen-

tez seuls, visez les maisons hantées. Rien de mieux que la froide compagnie de spectres qui vous harcèlent la nuit. L'amour est dans l'air. Toutefois, il est accompagné de spores et de moisissure. Votre chiffre chanceux : 666.

SCORPION | 23 oct. - 22 nov.

Vous êtes anxieux, perdez le contrôle sur vos pensées et ne savez plus où donner de la tête. Rassurez-vous, car votre beau-père que vous venez d'égorger entrait en rétrograde. C'est la saison pour commettre un crime parfait. Ne vous arrêtez pas en si bon chemin, on reconnaîtra toujours votre amour pour l'humanité. Mettez tout sur le 13 noir.

SAGITTAIRE | 23 nov. - 21 déc.

Si vous sortez, faites attention. Le grand amour se cache aux alentours donc méfiez-vous. Il connaît par cœur vos allées vos venues et il sait où vous habitez. Laissez votre cœur à la maison. Une semaine au frigo. Un mois au congélateur. Une fois décongelé, vous ne pouvez pas le recongeler.

CAPRICORNE | 22 déc. - 20 janvier

La COVID vous a épargné, mais pas Squid Game. Cette série, vous l'écoutez en boucle, elle vous fascine, vous habite. Vous contrôlez. Ce n'est pas tant la critique sociale du capitalisme prédateur et sauvage qui vous rejoint. Mais tous ces morts. Nombres chanceux dans un avenir rapproché : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, Violette à bicyclette (bang bang).

VERSEAU | 21 janvier - 19 février

Vous savez ce que vous voulez. Vos désirs se trouvent à portée de main. Restez toutefois alerte aux embûches et aux manipulateurs qui souhaitent profiter de vous. Un monstre sous votre lit vous donnera de bons conseils pour vos finances. N'en abusez pas. Ne laissez pas vos orteils dépasser de la couverture.

POISSONS | 20 février - 20 mars

Vous n'êtes jamais satisfait et vous espérez des réponses à ce qui n'en a pas. L'univers se lasse de votre agitation. Jetez tous vos livres de croissance personnelle. Votre authenticité est le masque de votre dissimulation. Cessez de chercher. Vous n'êtes personne et nulle part.

GOURMANDISE

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !



Crédit photo : Marielle Fisson

POUTINE CAMPING



Crédit photo : O'Gleman Média / Alma Kismic

Étapes :

1. Coupez les grelots en deux.
2. Préchauffez un poêlon en fonte sur la grille au-dessus d'un feu de camp ou au barbecue et faites fondre le beurre.
3. Ajoutez les grelots et mélangez pour bien les enrober de
4. Pendant ce temps, réchauffez

beurre. Faites cuire de 20 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que la pointe d'un couteau s'insère facilement dans la chair d'une pomme de terre, et qu'elles soient bien dorées en remuant à quelques reprises. Poivrez généreusement et ajoutez une pincée de sel.

J'adore cuisiner. J'adore le plein air. J'adore le camping aussi.

Ingrédients :

- Pommes de terre grelots : 1 sac de 675 g
- Huile : 15 ml (1 c. à soupe)
- Poivre et sel
- Sauce à spaghetti : 750 ml à 1 L (3 à 4 tasses)
- Fromage en grains : 125 g (4 oz) ou environ 180 ml (¾ tasse)

la sauce à spaghetti.

5. Répartissez le fromage sur les pommes de terre, versez la sauce et servez.

POÉSIE

LES ENTRAILLES ET LE TEMPS

Fernando Chelle (Mercedes, Uruguay, 1976) Traduit de l'espagnol par Alberto Quero

Sous l'échine de brillant poisson nocturne,
Plus loin de la poitrine liquide et sans branches
Tremble le miroir du temps.
Plongé dans un devenir de lumière ondulante,
Il renait devant mes yeux comme une dame de la nuit
Et il y demeure, dans son intermittente présence
De pan optique éternel.
Chaque nuit, le brillant poisson nocturne
Serpente dans le temps et il se dissipe
Avec un embryon de la lumière dans ses entrailles

LES COUPURES DU SRG (SUPPLÉMENT DE REVENU GARANTI) DUES À LA PCU: QUELQUES EXEMPLES CHIFFRÉS

ACEF et AQDR

« À LA SUITE DE LA RÉCEPTION DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE L'ACEF ET DE L'AQDR CI-HAUT, L'ÉQUIPE DU JOURNAL ENTRÉE LIBRE A VOULU EN SAVOIR PLUS SUR LA QUESTION. NOUS AVONS DONC REÇU QUELS EXEMPLES ET EXPLICATIONS, QUE NOUS VOUS TRANSMETTONS. »

Rappelons que plusieurs aînés.es à faible revenu, recevant le Supplément de revenu garanti (SRG), travaillent à temps partiel, souvent par nécessité pour arriver. Ces personnes, privées de leur revenu de travail pendant la pandémie, avaient droit à la Prestation canadienne d'urgence (PCU), si leur revenu de travail était d'au moins 5 000 \$.

Aucune mise en garde ne leur a été faite sur un possible impact négatif sur leur SRG l'année suivante. Pire : les ACEF¹ ont talonné Service Canada, l'Agence de revenu du Canada et la Ministre du revenu pendant plus d'un an pour savoir comment serait considérée le revenu de la PCU dans le calcul du SRG, en se faisant répondre que « la question est à l'étude. Aucune décision n'a encore été prise ».

En juillet, les personnes aînées ont eu la mauvaise surprise de voir leur SRG fortement amputé.

Voici quelques exemples chiffrés pour illustrer la problématique. L'exemple 1 est théorique, les exemples 2 et 3 sont des cas vécus.

Exemple 1

Un exemple théorique : Impact de 10 000 \$ de PCU bien pire que 10 000 \$ de revenu de travail

Pour bien comprendre l'impact de la PCU sur le supplément de revenu garanti (SRG), supposons un exemple théorique dans lequel la personne aurait reçu exactement le même montant de PCU que le revenu de travail perdu en raison de la pandémie.

Supposons donc une personne qui gagne, en travaillant à temps partiel, 10 000 \$ par an, et qui aurait demandé la PCU pendant 5 mois, pour un total de 10 000 \$.

- **Impact de son revenu de travail habituel :** le SRG est diminué de **104 \$/ mois** (1 250 \$/ année)

(Explication et calcul détaillé en annexe)

- **Impact du même montant en PCU :** le SRG est diminué de **417 \$ par mois** (5 000 \$ par année).

(Explication et calcul détaillé en annexe)

- La personne se retrouve donc **pénalisée de 313 \$ par mois** parce ce que la PCU a remplacé son revenu de travail perdu pendant la pandémie

Exemple 2 : perte de 673,51 \$ par mois (cas réel)

Madame X a une friperie. Elle en tire un revenu d'environ 10 000 \$ par année. Elle a dû fermer sa friperie pendant plusieurs mois parce que les commerces non essentiels devaient fermer. De plus, la Ville qui lui loue le local l'a obligée à rester fermée. Elle a été fermée pendant 7 mois.

Elle a reçu de la PCU pendant 7 mois, pour un total de 14 000 \$.

L'année précédente, elle recevait 1 300 \$ (pension de la sécurité de la vieillesse + un montant du supplément de revenu garanti).

- Depuis juillet 2021, elle ne reçoit plus aucun montant du SRG. Elle ne reçoit que la pension de sécurité de la vieillesse, soit 626,49 \$ par mois.

- **Cela représente une baisse de revenu de 673,51 \$ par mois.**

Exemple 3 : perte de 304 \$ par mois (cas réel)

Madame Y travaille à temps partiel, environ 10 heures par semaine.

Dû à la pandémie, elle n'a pas pu travailler pendant 8 mois.

Elle a reçu de la PCU pendant ces 8 mois, pour un total de 16 000 \$.

Auparavant, elle recevait 303,58 \$ par mois de supplément de revenu garanti.

- En juillet, on lui a indiqué qu'elle ne recevrait pas de SRG pour l'année qui vient. On lui verse seulement la pension de la sécurité de la vieillesse de 626,49 \$ par mois.

- **Cela représente une baisse de revenu de 304 \$ par mois**

Annexe : Explication sur le mode de calcul du SRG et exemple de calcul

Pour information, le montant de la Pension de la sécurité de la vieillesse (PSV) de juillet à septembre 2021 est de 626,49 \$ et le montant maximum du supplément de revenu garanti (SRG) est de 935,72 \$. Les personnes ne recevant aucun autre revenu reçoivent donc le montant de 1562,21 \$.

Pour comprendre les calculs ci-dessous, il faut savoir que le SRG est ajusté en juillet selon le revenu de l'année fiscale précédente.

et 15 000 \$ est exempté à 50 %

- La diminution de 50 sous du SRG par dollar de revenu s'applique sur le montant restant après les exemptions.

Exemple de calcul. Cas 1 : un exemple théorique :

IMPACT DE 10 000 \$ DE PCU BIEN PIRE QUE 10 000 \$ DE REVENU DE TRAVAIL

On peut simplifier en disant que, pour les revenus de travail, le premier 5 000 \$ est exempté et qu'entre 5 001 \$ et 15 000\$, chaque dollar de revenu amène une diminution de 25 sous du SRG

CALCUL DE L'IMPACT DE 10 000 \$ DE REVENU DE TRAVAIL SUR LE SRG		Montant considéré aux fin de calcul du SRG	Coupure annuelle sur le SRG de l'année suivante	Coupure mensuelle sur le SRG de l'année suivante
• Revenu total de travail	• 10 000 \$			
• Exemption de 5 000 \$	• -5 000 \$	• 5 000 \$		
• Exemption de 50% des montants de revenu de travail entre 5 001 \$ et 15 000\$	• -50%	• 2 500\$		
• Coupure de 50 sous du SRG par dollar de revenu			• 1250 \$	• 104 \$

CALCUL DE L'IMPACT DE 10 000 \$ DE PCU SUR LE SRG		Montant considéré aux fin de calcul du SRG	Coupure annuelle sur le SRG de l'année suivante	Coupure mensuelle sur le SRG de l'année suivante
• Revenu total de la PCU	• 10 000 \$			
• Coupure de 50 sous du SRG par dollar de revenu			• 5000 \$	• 417 \$

La règle générale est que

- Chaque dollar de revenu entraîne une diminution de 50 sous du SRG l'année suivante.

Les revenus de travail sont considérés différemment à la fois pour permettre aux gens de travailler pour mieux arriver, et pour encourager les personnes aînées à travailler dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre :

- Le premier 5 000 \$ de revenu de travail est exempté du calcul

- La tranche suivante de revenu de travail se situant entre 5 001 \$

¹ Associations coopératives d'économie familiale : organismes de consultations budgétaires et de défense des droits des consommateurs et consommatrices.

MANQUE DE MÉDECINS EN ESTRIE : OPINION

Par Claude Saint-Jarre

Il y a 29 000 personnes sans médecin de famille à Sherbrooke : c'est un scandale!

J'apprenais il y a trois semaines de la radio 107,7 qu'il y a 70 000 Estrien-nes sans médecin de famille. Me demandant ce nombre s'élevait à combien pour Sherbrooke, j'ai trouvé avec l'aide de Marcel Bolduc, que cela représente environ 29 000 personnes.

C'est un scandale émouvant et personne ne s'en offusque [au niveau municipal]. L'excuse est que

ce n'est pas de juridiction [municipale], quoiqu'il y ait un [projet] Sherbrooke Ville en santé et [l'existence de l'organisme communautaire] Ascot en santé.

Les coopératives santé pourraient être une solution. Il y en a une cinquantaine au Québec, dont quelques-unes en Estrie. Il en faudrait 29 ou 14 [à Sherbrooke] selon le nombre de membres, afin de pallier au manque. C'est faisable. Avoir un médecin est agréable, mais pas obligatoire dans ces coopératives, car il y a

des soins pour l'aide à la santé, mais aussi pour l'autoréalisation de soi.

C'est l'implication citoyenne qui fait changer les choses, disait un conseiller municipal, au conseil municipal du 4 octobre dernier.

Ne devrions-nous pas cesser de tolérer ce manque de médecins de famille dans ce système de santé censé être public, et donc pour tous et toutes?

ENGORGEMENT DES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ : LES PARAMÉDICS ARRIVENT EN RENFORT

Par Mme Lise Goyer et M. Maxime Laviolette, porte-paroles de la Coalition des entreprises de services paramédicaux du Québec.

La décision est tombée, les paramédics feront leur entrée dans les salles d'urgence pour prêter main-forte aux infirmières et désengorger le système de santé. Le ministre de la Santé a signé un décret duquel on permettra aux paramédics de réaliser davantage de soins de santé, non seulement dans les urgences, mais aussi dans les CHSLD, les hôpitaux et les CLSC. Bien que la Coalition des entreprises de services paramédicaux du Québec (CESPQ) accueille favorablement une telle nouvelle, il existe toutefois des bémols, et certains éléments méritent d'être clarifiés.

D'emblée, nous considérons qu'il s'agit d'une belle avancée au point de vue professionnel. Les paramédics sont des professionnels de la santé à part entière. Ils méritent d'être reconnus comme tels. Les paramédics voient ainsi leur champ de profession s'élargir, et pourront donc réaliser des actes cliniques. Il existe beaucoup d'actes faits par ces derniers qui étaient permis dans leur véhicule, mais qui n'étaient pas permis à l'intérieur d'un établissement de santé.

Cela dit, cette intégration des paramédics au réseau ne doit certainement pas constituer les prémisses d'une intégration à l'Ordre des infirmières du Québec (OIQ). Les deux professions ont leurs champs d'expertise respectifs. Nous avons le sentiment désa-

gréable qu'il s'agit ici d'un risque pour ce projet prioritaire, et que nous estimons nécessaire à la protection du public. La CESPQ demande la création d'un ordre professionnel spécifique et avec des actes réservés pour les paramédics. Cela constitue une priorité faisant l'objet d'un vaste appui au Québec. D'ailleurs, le ministre de la Santé a pris un engagement en ce sens en mai 2021.

De plus, nous espérons en conséquence que le financement des mesures de désengorgement des urgences annoncées sera au rendez-vous. Nous avons en mémoire le plan gouvernemental d'un milliard de dollars pour pallier à la pénurie des infirmières. Nous croyons à juste titre que la « petite révolution » dans la gestion du système de la santé dont parle le premier ministre doit s'appliquer ici dans le cas des paramédics qui mettront la main à la pâte.

Aussi, le ministre de la Santé a annoncé en mai dernier le début de travaux portant sur une grande consultation visant l'adoption d'une politique québécoise sur les soins préhospitaliers d'urgence. Nous entendons toujours l'écho des paroles du ministre et estimons encore que cette consultation préalable à l'instauration d'une première politique ministérielle peut être porteuse de solutions fécondes pour le futur du

secteur des soins préhospitaliers d'urgence. Nous sommes impatients de tenir pareille grande consultation, et espérons que les circonstances actuelles n'auront pas pour effet de la reléguer aux calendes grecques.

Notre association est déterminée à participer au développement de solutions efficaces, productives et accessibles permettant d'assurer, en région comme dans les centres urbains, une qualité et une continuité de services pour désengorger les salles d'urgence, pour améliorer les moyens d'accès aux soins et pour offrir partout des soins communautaires.

FILET SOCIAL : C'EST PAS LE TEMPS DE RECULER!

Jean-Philippe Benjamin, de la Table d'Action Contre l'Appauvrissement de l'Estrie

Le 17 octobre prochain, comme tous les ans, c'est *la journée mondiale du refus de la misère*. Après bientôt deux ans de pandémie, nous avons vu les discours évoluer et se transformer en un marasme face aux injustices. Du « Ça va bien aller » à la PCU (Prestation canadienne d'urgence), nous sommes maintenant aux prises avec un discours répandu, accusant ces mesures d'être à l'origine de la pénurie de main-d'œuvre actuelle et d'être une menace pour notre économie. Nous aimerions profiter de la tribune que cette lettre nous donne pour exprimer notre révolte face à ces discours ambiants qui empestent le recul social et l'austérité.

Commençons par relativiser ce que représente la PCU (et les programmes qui en ont découlé). Cinq cents dollars par semaine peut sembler beaucoup, mais en perspective, on parle d'au GROS maximum 26 000 \$, imposable, si une personne utilisait ces programmes pendant une année complète.

Cela ne prend pas en compte que maintenant le PCRE (Programme canadien de relance économique) ne donne que 300 \$ par semaine pour les nouvelles demandes depuis juillet 2021. Ce montant est moindre que ce qu'une personne travaillant au salaire minimum à 40 heures reçoit, et c'est aussi à peine plus que la mesure du panier de consommation, soit la base pour survivre, dans la majorité des régions du Québec. Ces montants ont permis à des centaines de milliers de Canadiens de traverser la pandémie sans se retrouver à la rue : rappelons que, selon Statistique Canada, 8,90 MILLIONS de Canadiens et Canadiennes ont fait une demande de PCU ou de PCRE. Cette aide a été, et est, vitale pour beaucoup de personnes!

Et la pénurie de main-d'œuvre, alors?

Plusieurs économistes disent qu'il est trop tôt pour avancer si la PCU et la PCRE ont eu des impacts sur la pénurie de main-d'œuvre. Dans les discours qui tentent de faire ce rapprochement hâtif, un élément est totalement délaissé de leur « réflexion » : la décroissance de la population active. Dans les 10 dernières années, le Québec a vu l'entrée de 20 000 personnes dans la tranche d'âge des 20 à 64 ans et le départ

de 500 000 personnes de cette tranche d'âge vers les 65 ans et plus (selon Statistique Canada). Ceci est, entre autres, la conséquence directe du faible taux d'immigration de la province... Face à ces chiffres, il est difficile de réellement penser qu'au cœur de cette pénurie, qui était d'ailleurs déjà visible en 2019, sont les quelques mois de PCU ou PCRE que les travailleuses et travailleurs ont touchés pour les garder hors de la misère.

Nous trouvons révoltant d'entendre, lors de débats télévisés, qu'empêcher des citoyennes et citoyens de tomber dans la précarité, c'est de jeter l'argent par les fenêtres! Pourtant ce sont ces mêmes citoyens qui sont à base de notre économie; ils vont se retrouver des emplois, font fonctionner le pays, dépensent leur argent ici, paient leurs taxes, et l'on voudrait les laisser tomber soi-disant pour sauver l'économie et épargner la sacro-sainte dette? Quel est le rôle d'un État si ce n'est pas d'intervenir auprès de sa population dans ces situations?

La Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie pense non seulement que chaque dollar investi pour permettre à des millions de canadiens et de canadiennes à garder la tête hors de l'eau en vaut la peine, mais que nos gouvernements, autant au fédéral qu'au provincial, doivent en faire plus pour que chaque personne ait la chance de se développer à son plein potentiel afin de redonner à sa communauté et, surtout, pour pouvoir vivre dans la dignité!

Cette année, la journée internationale du refus de la misère coïncide avec la 5^e action internationale de la Marche mondiale des femmes et nous avons décidé de joindre nos voix avec celles-ci pour l'action estrienne. La TACAE y sera donc présente pour représenter le volet pauvreté chez les femmes.

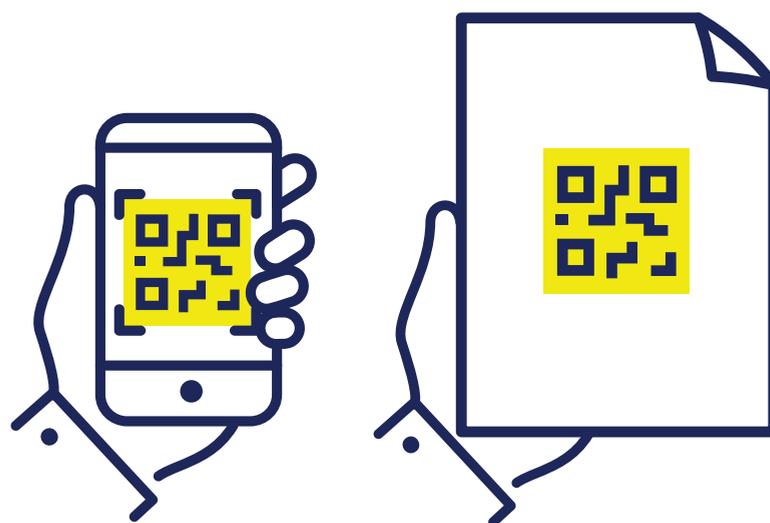
Nous vous invitons à l'action estrienne qui aura lieu à Magog, sur la plage des cantons, le dimanche 17 octobre de 13h à 15:30!

Jean-Philippe Benjamin, de la Table d'Action Contre l'Appauvrissement de l'Estrie

La mission de la Table est de lutter contre les causes de l'appauvrissement de la population estrienne.

Votre code QR, c'est votre passeport vaccinal

Si le passeport vaccinal est demandé,
présentez-le en format papier, électronique
ou directement dans l'application VaxiCode,
accompagné d'une pièce d'identité.



Obtenez votre passeport vaccinal

[Québec.ca/PasseportVaccinal](https://quebec.ca/PasseportVaccinal)

Téléchargez VaxiCode dès maintenant.



LA COURSE À LA MAIRIE EN QUELQUES GRANDES LIGNES

Par : Alexandre Tessier

EN PÉRIODE ÉLECTORALE, IL EST FACILE DE SE PERDRE ENTRE LES DIZAINES DE PROPOSITIONS ANNONCÉES CHAQUE JOUR ET IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE TROUVER L'INFORMATION SOUHAITÉE SUR UN SUJET PRÉCIS. C'EST POURQUOI ENTRÉE LIBRE, DANS LA CADRE DE SA COUVERTURE DES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE SHERBROOKE, PROPOSE UNE SYNTHÈSE COMPARATIVE DES GRANDES LIGNES DES PLATEFORMES ÉLECTORALES DES PRINCIPALES CANDIDATURES À LA MAIRIE AFIN DE DONNER UN NOUVEL OUTIL À SES LECTEURS À QUELQUES SEMAINES DU SCRUTIN. À NOTER : AU MOMENT DE RÉDIGER CES LIGNES, SEULS TROIS PROGRAMMES SONT CONNUS ET DISPONIBLES POUR CONSULTATION PUBLIQUE, SOIT CEUX DE STEVE LUSSIER, LUC FORTIN ET D'ÉVELYNE BEAUDIN. NOUS AVONS TOUT DE MÊME ÉTÉ EN MESURE D'IDENTIFIER QUELQUES PRINCIPES GÉNÉRAUX DU CANDIDAT INDÉPENDANT PATRICK TÉTREULT EN MATIÈRE DE GOUVERNANCE.

Environnement

Depuis le tout début de la campagne, les questions environnementales occupent une place centrale dans le débat. Du côté de Steve Lussier, candidat indépendant à sa propre réélection, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) passe par une électrification des autobus de la Société de transport de Sherbrooke (STS) et des véhicules municipaux. Il souhaite également mettre sur pied un projet de train passager reliant Sherbrooke à Montréal, tout en implantant des bornes de recharge aux points stratégiques de l'ensemble du territoire.

Comme le souligne aussi le candidat indépendant **Luc Fortin**, « le secteur du transport représente une part importante du bilan de GES de la ville. Pour y remédier, il propose de développer des espaces de stationnement servant d'accès à des navettes express, tout en augmentant la fréquence de passage des autobus sur les principaux trajets de la STS.

Pour **Évelyne Beaudin** et Sherbrooke Citoyen, la politique de tarification de la STS doit être revue afin d'augmenter l'achalandage et de favoriser l'accessibilité au réseau de transport municipal. Les questions de transport en commun sont tout de même jugées insuffisantes. L'ajout de passages piétonniers et l'implantation d'un programme de subventions à l'achat de vélos électriques viennent soutenir le plan de développement de la mobilité durable de Sherbrooke Citoyen.

Sur la question de la gestion des matières résiduelles des industries, des commerces et des institutions (ICI), les concurrents sont unanimes : la ville peut faire mieux. **Steve Lussier** désire notamment évaluer les coûts et la faisabilité de l'implantation d'un nouveau système de collecte à l'aide de conteneurs intelligents pour les ICI, sans toutefois assu-

rer une prise de décision en ce sens si les études ne sont pas concluantes. De son côté, **Évelyne Beaudin** entend enclencher un



LUC FORTIN

plan de gestion des matières résiduelles, incluant la collecte de compost systématique dans les immeubles à logement et l'amélioration de l'accès aux éco-centres pour les gens n'ayant pas accès à une voiture.

Gouvernance

En matière de gouvernance et d'administration municipale, **Steve Lussier** place l'accent sur la proximité. En ce sens, il compte accroître les pouvoirs décisionnels des conseils d'arrondissements qui seront chargés de consulter les citoyens avant la préparation budgétaire. Il s'agirait en quelque sorte de créer des « budgets participatifs ». Par ailleurs, en matière de comités, il promet de faire mieux avec moins. En effet, les comités seront réformés afin d'en réduire le nombre pour en augmenter l'efficacité. En ce qui a trait à la sécurité de la ville, le maire sortant procédera à une révision des

protocoles de mesures d'urgence pour être « davantage prêt à faire face aux pandémies et bouleversements écologiques ».

L'ex-ministre libéral **Luc Fortin**, pour sa part, ne propose pas moins de 18 mesures pour doter la ville d'un conseil municipal efficace, imputable, « collégial » et plus près de la population. Au cœur de ces mesures figurent la parité hommes-femmes au conseil, la présence d'au moins une personne issue de la diversité et d'au moins une personne âgée de moins de 35 ans. Il souhaite au passage abolir le droit de veto du maire. Pour le candidat, la réforme en profondeur du fonctionnement du conseil municipal est une priorité absolue, car « c'est la base de tout ».

Évelyne Beaudin et Sherbrooke Citoyen proposent d'autoriser les référendums d'initiative citoyenne pour accentuer la participation de la population aux affaires municipales. La candidate compte aussi renforcer le pouvoir des arrondissements et des commissions dans le cadre d'une politique visant à décentraliser le pouvoir

d'entre les mains du comité exécutif. Pour Sherbrooke Citoyen, une stratégie de changement de culture organisationnelle doit être orchestrée afin de redéfinir des objectifs communs, de favoriser un climat de travail « sain et stimulant », de permettre la conciliation travail-famille et d'améliorer la rétention et l'attraction des talents pour faire de la ville de Sherbrooke un employeur modèle au Québec.

La gouvernance est le plus grand enjeu pour le candidat indépendant **Patrick Tétreault**. À ses yeux, la création d'une « Nou-

cessibilité aux installations pour les personnes à mobilités réduites ou handicapées demeure une priorité afin de permettre à toute la population d'en jouir convenablement. En matière de culture, le maire sortant injectera de nouveaux fonds pour la mise en valeur des artistes locaux, ouvrira une bibliothèque dans l'arrondissement de Fleurimont, préservera et rénovera le domaine Howard et assurera un suivi rigoureux de la rénovation des divers manèges militaires.

Luc Fortin priorisera le projet d'une nouvelle école primaire



ÉVELYNE BEAUDIN (Sortante d'un autre poste)

velle Civilisation » commencera à Sherbrooke en expérimentant de nouvelles méthodologies procédurales et une structure organisationnelle citoyenne redonnant le pouvoir au peuple et pavant la voie pour d'autres collectivités au Québec et dans le monde. À ses yeux, « l'autorité collective » est une illusion et son absence justifie l'établissement de nouveaux outils de pouvoir. Pour y parvenir, le candidat propose de développer une plateforme citoyenne greffée à la page web de la Ville, avant de développer un processus décisionnel par lequel la population pourra s'emparer de questions spécifiques.

Qualité de vie

Pour les sports et loisirs, **Steve Lussier** prévoit un investissement dans les infrastructures extérieures pour les rénover ou pour ajouter de nouvelles installations sportives, notamment aux parcs Jacques-Cartier et Victoria. L'ac-

cessibilité aux installations pour les personnes à mobilités réduites ou handicapées demeure une priorité afin de permettre à toute la population d'en jouir convenablement. En matière de culture, le maire sortant injectera de nouveaux fonds pour la mise en valeur des artistes locaux, ouvrira une bibliothèque dans l'arrondissement de Fleurimont, préservera et rénovera le domaine Howard et assurera un suivi rigoureux de la rénovation des divers manèges militaires.

Sherbrooke Citoyen et la candidate **Évelyne Beaudin** s'assureront de soutenir les acteurs du milieu culturel, notamment par la création d'ateliers d'artistes dans les bâtiments inoccupés,

par la mise sur pied d'un programme de bourses aux artistes, par la simplification du processus administratif pour les artistes de rue et par l'établissement d'espaces de performance gratuits et accessibles partout sur le territoire. Sur le plan patrimonial, l'accent sera placé sur la mise en valeur des collections de la Ville et l'amélioration de la connaissance sur le patrimoine immatériel sherbrookoise. **Évelyne Boutin** s'engage également à lutter contre le racisme systémique en prévenant le profilage racial, en diversifiant le corps municipal et en assurant la représentation de

tous les groupes de la population.

Crise du logement

Pour répondre à la crise du logement qui sévit, **Steve Lussier** prévoit élever le seuil minimal de logements abordables à 125 par année, selon la capacité de réalisation. Dans cette optique, il offrira des incitatifs aux propriétaires d'immeubles à revenus afin de permettre l'intégration de ces logements abordables. Le maire sortant implantera parallèlement un programme d'accès à la propriété pour aider les jeunes familles à trouver un domicile,

tout en facilitant l'accès aux logements bigénérationnels sur le territoire.

Luc Fortin, pour qui « avoir un toit sur la tête ne peut pas devenir un luxe à Sherbrooke », s'engage à poser des gestes « exceptionnels » lui donnant les moyens financiers d'agir. Il créera un Fonds d'interventions prioritaires financé par les redevances générées par la cryptomonnaie, qui aura pour vocation de répondre rapidement à des situations particulières, comme la présente crise de l'habitation. À cet égard, il planifiera, dès son élection, le

prochain 1er juillet en entamant des discussions avec l'Association des locataires pour accompagner plus efficacement les familles à la recherche d'un logement.

Évelyne Beaudin promet de rédiger une politique d'habitation qui inclura, entre autres, une stratégie pour augmenter équitablement le nombre de logements sociaux et abordables pour les personnes seules, les familles, les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. Elle s'engage également à construire 1 000 logements abordables durant les cinq prochaines

années pour répondre à la crise du logement. Les promoteurs immobiliers seront mis à contribution pour s'assurer que les nouveaux développements prévoient la présence de logements abordables.

Pour en savoir plus sur les programmes et les candidatures à l'approche du scrutin du 7 novembre prochain, nous vous recommandons de consulter les pages web suivantes :

<https://stevelussier.org/>
<https://www.lucfortinsherbrooke.ca/>
<https://sherbrookecitoyen.org/programme/>
<https://www.unite.quebec/project-page>



PATRICK TÉTREAULT



STEVE LUSSIER (Sortant de ce poste)

.....

DISTRICT 4.1 - DE L'UNIVERSITÉ

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Paul Gingues (Sortant(e) de ce poste)

Éric Laverdure - Sherbrooke citoyen

DISTRICT 4.2 - D'ASCOT

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Christian Bibeau

Karine Godbout (Sortant(e) de ce poste)

Geneviève La Roche - Sherbrooke citoyen

DISTRICT 4.3 - DU LAC-DES-NATIONS

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Éric DesLauriers

Rais Kibonge - Sherbrooke citoyen

Pierre Morency

DISTRICT 4.4 - DU GOLF

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Marc Denault (Sortant(e) de ce poste)

Julien Fontaine-Binette - Sherbrooke citoyen

DISTRICT 4.5 - DU CARREFOUR

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Marc-Alexandre Bourget

Mario Deslongchamps

Fernanda Luz - Sherbrooke citoyen

SE PRÉSENTENT AUSSI DANS LES DISTRICTS...

SHERBROOKE - ESTRIE

POSTE DE MAIRE(SSE)

Évelyne Beaudin

(Sortant(e) d'un autre poste) - Sherbrooke citoyen

Luc Fortin

Steve Lussier

(Sortant(e) de ce poste)

Patrick Tétreault

DISTRICT 1.1 - DU LAC MAGOG

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Sophie Payeur - Sherbrooke citoyen

Nancy Robichaud

DISTRICT 1.2 - DE ROCK FOREST

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

François-Olivier Desmarais - Sherbrooke citoyen

Annie Godbout (Sortant(e) de ce poste)

DISTRICT 1.3 - DE SAINT-ÉLIE

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Jean Bossé - Sherbrooke citoyen

Christelle Lefèvre

DISTRICT 1.4 - DE BROMPTON

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Catherine Boileau - Sherbrooke citoyen

Sylvie Théberge

DISTRICT 2.1 - DE L'HÔTEL-DIEU

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Maxence Dauphinais-Pelletier

Laure Letarte-Lavoie - Sherbrooke citoyen

Hubert Richard

DISTRICT 2.2 - DE DESRAN-LEAU

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

MUNICIPAL(E)

Danielle Berthold (Sortant(e) de ce poste)

Vicky Langlois - Sherbrooke citoyen

DISTRICT 2.3 - DES QUATRE-SAISONS

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Joanie Bellerose - Sherbrooke citoyen

Marie-France Carrier

Jean Dugré

DISTRICT 2.4 - DU PIN-SOLITAIRE

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Pierre Avard (Sortant(e) de ce poste)

Hélène Dauphinais

Ludovick Nadeau - Sherbrooke citoyen

ARRONDISSEMENT DE LENNOXVILLE

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) MUNICIPAL(E)

Claude Charron (Sortant(e) de ce poste)

Bertrand Collins (Sortant(e) d'un autre poste)

Catherine Duguay - Sherbrooke citoyen

DISTRICT 3.1 - D'UPLANDS

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) D'ARRONDISSEMENT

Giulietta Di Mambro - Sherbrooke citoyen

Jennifer Garfat (Sortant(e) de ce poste)

DISTRICT 3.2 - DE FAIRVIEW

POSTE DE CONSEILLER(-ÈRE) D'ARRONDISSEMENT

Linda Boulanger

Guillaume Lirette-Gélinas - Sherbrooke citoyen

S.O.S. GROSSESSE ESTRIE, pour un choix éclairé

Auteur ?????????

DANS LES DERNIÈRES SEMAINES, NOUS AVONS ASSISTÉ À UNE EFFERVESCENCE DES ACTIONS ANTI-CHOIX. À SHERBROOKE, UNE MANIFESTATION ANTI-CHOIX SOUHAITANT LIMITER LE DROIT À L'AVORTEMENT A FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE.



Cette situation nous préoccupe, car nous avons à cœur le respect des choix et des droits des femmes. À cela, nous nous demandons qui peut dire à une femme, ou à une personne trans ou non binaire, enceinte, quel est le meilleur choix pour elle. Considérant que la grossesse se passe dans son corps, il nous apparaît clair que nul n'est mieux placé que la personne elle-même pour choisir entre la garde, l'avortement ou l'adoption. Un choix qui influencera le reste de sa vie. Laissons donc le pouvoir aux personnes enceintes de décider ce qui est le mieux pour elles.

Dernièrement, vous avez sans doute vu passer les mots « pro-vie », « anti-avortement », « anti-choix », « pro-choix », et « pro-avortement » dans différents médias. Laissez-nous vous accompagner dans la distinction de ces derniers...

L'expression « pro-vie » est synonyme d'anti-avortement. Ce discours véhicule que l'avortement est une action contre la vie. Toutefois, limiter l'accès à l'avortement ne réduit pas le nombre d'avortements: cela limite l'accès à des méthodes sécuritaires pour y avoir recours. Ainsi, l'accès sécuritaire à l'avortement fait par des professionnels.es dans le réseau de la santé permet aux femmes d'assurer leur sécurité, leur santé... et surtout de demeurer en vie!

Concernant l'expression « anti-choix », elle désigne des personnes qui, par leurs idéologies,

vont à l'encontre du choix de l'autre. Une personne anti-choix cherche donc à influencer le choix d'une personne enceinte vers le choix qu'elle croit être le meilleur. Les personnes anti-avortement ou pro-avortement, c'est-à-dire qui ne considèrent pas tous les choix comme étant égaux et valides, sont anti-choix. De ce fait, une personne pro-vie est aussi anti-choix.

À S.O.S. Grossesse Estrie, nous sommes pro-choix ou pour le libre choix, ce qui signifie que nous croyons en la capacité de chaque femme, de chaque personne enceinte, de faire ses propres choix en fonction de sa conscience, de ses expériences, de ses valeurs, de ses croyances et de sa situation.

Nous favorisons les choix libres, éclairés et responsables, tel qu'en transmettant des informations fiables concernant l'avortement, la poursuite de la grossesse ou l'adoption. En aucun cas nous n'utilisons de fausses informations pour faire peur et influencer le choix de la personne. Nous croyons que la personne enceinte est la meilleure personne pour décider de poursuivre ou non la grossesse. Toute personne est libre de disposer de son corps comme elle le souhaite et nous l'accompagnons dans sa prise de décision sans influence ni jugement. Pour nous, tous les choix sont valables et la question du droit à l'avortement ne devrait pas être un débat.

Au Québec, il existe trois seuls

organismes d'aide, d'information et de références pro-choix: S.O.S. Grossesse Estrie à Sherbrooke, Grossesse Secours à Montréal et SOS Grossesse à Québec. Par contre, notre travail ne serait pas possible sans l'appui et le soutien de partenaires qui partagent les mêmes valeurs que nous et nous sommes heureuses de voir que bon nombre d'entre eux se sont mobilisés pour le libre choix à Sherbrooke, et ailleurs dans la province.

Parlons du droit des femmes, et respectons ce droit, parce que près d'une grossesse sur deux n'est pas prévue; parce qu'aucune méthode contraceptive n'est sûre à 100%; parce que tu as le droit au respect et au soutien, quelle que soit ta décision.

Tu vis une grossesse imprévue ? Tu es enceinte et tu traverses une période difficile ? Tu as besoin de parler à une personne neutre ? Tu aimerais aider un proche ?

N'hésite pas à nous contacter au 819 822-1181, **car ta raison c'est la tienne et c'est la bonne, quelle qu'elle soit !**

Pour avoir accès à de l'information juste au sujet de l'avortement, nous t'invitons à visiter le site



Internet www.taraison.ca ou celui de l'organisme www.sosgrossesseestrie.qc.ca

RÉFLEXION SUR LA CHARGE DE LA CONTRACEPTION

Catherine Dumont-Lévesque

HISTORIQUEMENT, ÇA FAIT TRÈS LONGTEMPS QU'ON CONSIDÈRE QUE LA CHARGE MENTALE DE LA CONTRACEPTION REVIENT AUX FEMMES.



On utilise souvent des arguments biologiques pour justifier cette pensée, comme le fait qu'en général ce sont les femmes qui possèdent un utérus et que c'est dans leur ventre que sera porté l'embryon. Mais, en réalité, les personnes qui possèdent un utérus ne sont fertiles qu'à certains moments précis dans un mois et pour une durée limitée, alors que les personnes qui ont un pénis, elles, le sont en général tout le temps (et presque toute leur vie).

Le marché de la contraception est presque entièrement orienté vers les personnes qui ont un utérus. Ce sont habituellement les femmes qui doivent consommer des hormones qui les rendent malades, endurer des procédures douloureuses ou se rappeler de prendre leur pilule à chaque jour, sans parler des frais que ces médicaments engendrent. Il y a à peine cinquante ans, les jeunes femmes qui devenaient enceintes avant d'être mariées devaient vivre leur grossesse dans la honte. Ou encore, faire affaire avec une « faiseuse-d'anges » au risque de ne pas s'en tirer vivante. Ne manque-t-il pas quelqu'un dans cette équation?

Quand j'étais plus jeune, je suis allée voir l'infirmière de l'école pour obtenir l'installation d'un stérilet. Je me souviens qu'elle m'a blâmée pour avoir eu une relation non protégée. Au lieu de me rassurer sur la suite des choses, elle m'a fait sentir irresponsable. Ce qu'elle ignorait, c'est que mon copain de l'époque refusait de porter un condom. Le condom, contrairement à bien d'autres méthodes de contraception, ne fait pas mal et ne coûte presque rien. J'étais jeune et je ne m'étais pas fâchée contre lui. J'avais tout

simplement « pris mes responsabilités » car lui n'avait pas pris les siennes. Comment se responsabiliser dans une société qui n'a jamais responsabilisé les hommes cisgenres dans leur sexualité?

Les personnes qui s'opposent à l'avortement devraient aussi militer pour la vasectomie, pour l'accès gratuit aux méthodes de contraception, pour le financement de la recherche en santé sexuelle et pour des campagnes d'informations sur la contraception. Or, ce n'est pas du tout le cas, ce qui prouve leur mauvaise foi. Ces personnes font montre de leur vision limitée du monde et ne comprennent pas, de toute évidence, que même si les avortements sont illégaux, ils auront toujours lieu mais dans des conditions qui mettent en danger la vie des personnes qui ont un utérus.

Enfin, comme l'une de nos grandes féministes québécoises Louky Bersianik l'a dit, si ces individus « ont un tel respect pour la vie embryonnaire, c'est parce qu'ils ont un respect embryonnaire pour la Vie ». Le droit à l'avortement, même si c'est un droit de base, sera toujours remis en question. Après quarante ans de luttes féministes, c'est insultant.

LES JEUNES EN VEULENT PLUS POUR LE CLIMAT

Roméo Chabroux

CE VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021, LES JEUNES MARCHAIENT POUR LE CLIMAT. PLUSIEURS MANIFESTATIONS ONT EU LIEU SIMULTANÉMENT À MONTRÉAL, À QUÉBEC, À SHERBROOKE ET À D'AUTRES ENDROITS DE LA PROVINCE.



Crédit photo : Roméo Chabroux

Ils étaient environ 200 à se donner rendez-vous à 7h00 du matin devant le Cégep de Sherbrooke pour organiser le blocus. Au programme : mise en place des lignes de piquetages pour instaurer la grève, tenue de l'Assemblée générale, puis marche à 13h00 au Parc Jacques-Cartier jusqu'à 15h00 devant l'Hôtel de ville.

« J'étais relativement impressionnée qu'il y ait autant de jeunes. Je suis arrivée à 7h00 ce matin, on était une quinzaine, j'étais sur le point de regretter d'être venue, mais très rapidement de plus en plus de gens arrivaient. Puis on chantait, criait, c'était vraiment bien » (Sarah, 18 ans, élève au Cégep de Sherbrooke)

Les revendications sont claires, les jeunes veulent plus d'engagement de la part du gouvernement.

« On veut un plan d'urgence climatique qui respecte la science et qui inclut les communautés sociales pour qu'il y ait une réelle équité, on veut atteindre la carboneutralité d'ici 2030 » (Alexis, coordinateur de la CEVES (Coalition étudiante pour un virage environnemental et social de l'Université de Sherbrooke)).

En ligne de mire, la politique de lutte contre le changement climatique du gouvernement Trudeau jugée insuffisante et pas assez ambitieuse. Le Canada est le seul pays du G7 dont la courbe d'émissions de gaz à effet de serre a continué d'augmenter depuis 2015.

Les jeunes saluent certaines initiatives comme la taxe carbone, mais ils déplorent des décisions telles que l'extension du pipeline Trans Mountain entre Edmonton et Burnaby.

Héloïse, 17 ans, rappelle également la dimension sociale de son engagement. « Il y a aussi une question de justice sociale là-dessus. Je pense aux pipelines qui ont été construits sur des territoires autochtones, on ne leur a pas demandé leur consentement »

Cette génération compte bien faire entendre son cri d'appel:

« Nous sommes là pour rappeler aux décideurs politiques d'agir pour le climat, on veut des changements radicaux » (Massimo, coordinateur de la CEVES de l'UdeS).

Les jeunes à travers cette marche exhortent les dirigeants à agir tout de suite avec des actions concrètes comme la suppression des subventions aux industries pétrolières, le déploiement des transports collectifs et l'élaboration d'un plan de transition pour les emplois des filières industrielles polluantes.

Arthur, 17 ans, élève au Cégep de Sherbrooke : « Le gouvernement devrait arrêter d'encourager le financement des énergies non-vertes comme les sables bitumineux en Alberta, leur exploitation est très polluante. »

Sarah, 19 ans, une des coordinatrices de la CEVES de l'Université

de Sherbrooke reconnaît : « C'est important d'effectuer une transition graduelle dans ces industries-là, à cause de tous les emplois qui en dépendent. Je pense qu'il faut réfléchir à la mise en place d'un plan financier de transition pour offrir du travail aux personnes qui vont être touchées par cette transition. »

La grève comme moyen de se faire entendre

Les jeunes manifestants en sont convaincus, mais ils ont aussi conscience des limites de l'exercice comme en témoigne Rebecca, 18 ans

« C'est sûr qu'une journée de grève ça fait moins pression qu'une semaine, il y a sûrement d'autres moyens de pression mais on ne peut pas vraiment faire plus que ça, à notre échelle, on est un gang de jeunes on fait ce qu'on peut. »

ou encore Héloïse, 20 ans, étudiante en biologie à l'Université de Sherbrooke : « Je pense, qu'au niveau municipal, c'est plus facile d'avoir une prise, il va y avoir des élections municipales bientôt. Ils vont peut-être ajouter ça dans leur programme : enlever des îlots de chaleur, mettre plus d'espaces verts. »

Pour ces jeunes, cette marche c'était aussi l'occasion de se réunir et de partager le plaisir de défiler ensemble et dans la bonne humeur...tous masqués, dans le respect des mesures sanitaires et respectueux de l'environnement jusqu'au bout !

Lola, 19 ans : « Ce qui est bien, c'est souvent quand il y a des manifestations, les gens se plaignent qu'il y ait beaucoup de déchets après; ici et partout autour de moi, on avait les sacs, on ramassait partout les déchets, j'ai trouvé ça génial! »

LES DÉCHETS COMPOSTABLES

Daniel E. Gendron

ON CONSTATE QUE 5,6 % DE LA PRODUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE (GES) PROVIENNENT DES MATIÈRES ORGANIQUES. LA DURÉE DE VIE DU MÉTHANE (CH₄) EST DE 12 ANS. L'ÉLABORATION D'UN PLAN DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (PGMR) EST UNE DÉMARCHÉ OBLIGATOIRE SELON LA LOI SUR LA QUALITÉ DE L'ENVIRONNEMENT.

Le Plan d'action actuel de la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles poursuit d'instaurer la gestion de la matière organique sur 100 % du territoire municipal d'ici 2025 et de recycler 70 % de ces matières pour 2030.

Le tri à la source des résidus alimentaires et verts est la clé de la qualité du compost et du digestat produits. Le digestat est un déchet issu de la méthanisation. La méthanisation est un processus biologique de dégradation des matières organiques et de production de biogaz. Elle est aussi appelée « digestion ». La fabrication de terreau et l'aménagement paysager représentent les marchés prépondérants pour le compost.

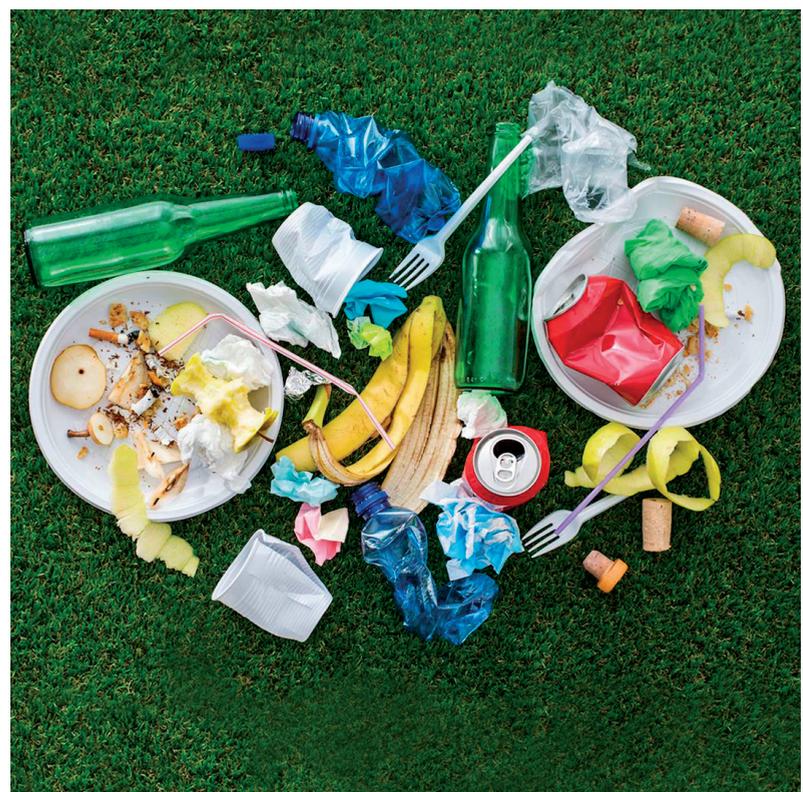
Localement, le problème de la cueillette et l'enfouissement des matières résiduelles est assez bien défini. Ce qui a manqué pour gérer des solutions ambitieuses (comme le tri, par exemple), c'est le financement.

Le plan sherbrookoise de gestion des matières résiduelles prévoit valoriser 60 % des matières organiques recueillies et de réduire de

30 % les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030 (par rapport aux émissions de 2009). Le projet d'intervention de la Ville de Sherbrooke, déjà avant-gardiste par ses cueillettes en trois bacs spécifiques, projette désormais de propager immédiatement les points de collecte des matières organiques et d'accommoder la collecte de ces résidus auprès des multi-logements, pour 2028.

Il est important de développer les services actuels de récupération des rebuts ménagers, de consolider les équipes de tri avec l'objectif de recycler et valoriser les matières récupérées, de hâter la collecte du compost dans les immeubles à multi-logements et d'initier, par une étude de faisabilité, une mise en marché plus mercantile des produits du compostage des déchets organiques.

D'aucuns imaginent l'adoption de mesures financières incitatives visant les comportements individuels. Il faut souhaiter que les campagnes de sensibilisation arrivent à elles seules à éveiller la conscience écologique des Sherbrookoises(es) pour participer à ce projet de dépollution atmosphérique.



LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE NE POURRA PAS VOTER SUR LES CAMPUS

Alexandre Tessier

LE DÉCLENCHEMENT DES ÉLECTIONS MUNICIPALES A JETÉ UNE VÉRITABLE DOUCHE FROIDE SUR LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE LORSQUE CELLE-CI A APPRIS QU'IL N'Y AURAIT PAS DE BUREAUX DE VOTE SPÉCIAUX SUR LES CAMPUS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE SHERBROOKE. DE PLUS, LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE A APPRIS QUE LA VILLE DE SHERBROOKE N'AVAIT PAS L'INTENTION DE TENIR DES BUREAUX DE LA COMMISSION DE RÉVISION SUR LES CAMPUS.



Crédit photo : Université de Sherbrooke

La TASSE (Table associative estrienne), qui représente les 24 000 personnes étudiantes issues du Cégep de Sherbrooke, de l'Université Bishop ainsi que des premiers cycles de l'Université de Sherbrooke, estime que cette situation constitue un autre frein à la participation électorale. Pour l'association, « les barrières à la participation de la communauté étudiante sont nombreuses et dommageables pour la démocratie. Il est temps que le processus électoral soit réformé afin d'inclure la totalité des personnes habitant à Sherbrooke. »

La Fédération Étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS), pour sa part, soutient que pour créer un sentiment d'appartenance, il est important que la population étudiante puisse prendre part au processus décisionnel de la Ville. « Si on veut que les personnes demeurent à Sherbrooke après leurs études, on doit s'assurer de leur participation à la vie démocratique municipale » mentionne Éliane Dextrateur, vice-présidente aux affaires externes de la FEUS.

La déception est tout autant partagée du côté du Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS). « On trouve bien dommage la décision de ne pas tenir de bureaux de vote sur les campus », déclare Alexandre Guimond, directeur général du REMDUS. « Sherbrooke est une ville étudiante, elle doit favoriser la participation de la communauté étudiante », poursuit-il.

Quoi qu'il en soit, les associations étudiantes invitent tout de même la communauté étudiante à exercer son droit de vote. À ce sujet, Hugo Forest, représentant de l'Association étudiante du Cégep de Sherbrooke (AECS), ajoute que « les enjeux municipaux sont les enjeux touchant le plus les gens, même pour les personnes étudiantes. »

VIVRE À PROXIMITÉ

Fanie Lebrun

La parution de septembre dernier d'Entrée Libre fut le moment d'annoncer le projet Rassembl'Art. Cette fois-ci, c'est le moment de vous en dire plus sur son déploiement

RASSEMBL'ART EST UNE MÉDIATION PARTICIPATIVE POUR LE VIVRE-ENSEMBLE FAISANT LE PARI D'UTILISER LES ARTS DONC DIVERS MOYENS ORIGINAUX POUR FAIRE CONNAITRE LE BON VOISINAGE. LE PROJET SENSIBILISE ET IMPLIQUE LES CITOYEN.NES AUTANT DE TYPE RÉSIDENTIEL QU'UNIVERSITAIRE À UNE COHABITATION HARMONIEUSE.

Une résidente du quartier universitaire et répondante au sondage mentionne que le bon voisinage à Sherbrooke s'adresse à « qui réside temporairement ou de façon plus permanente ou prolongée » et c'est « l'ouverture à l'autre, la participation citoyenne, les règlements municipaux, etc. ». Une autre personne souligne que cela est pour « éviter le mauvais... Pour me sentir en sécurité, pour avoir de l'aide quand je suis mal pris, pour me sentir en confiance, pour être un meilleur humain, pour diminuer le stress, pour être plus heureux... »

Respect, quiétude et civisme

Améliorer le vivre-ensemble, c'est déjà de prendre conscience que l'on fait partie d'un tout et que nos actions ont un effet. Dans un quartier (avec une très forte densité et un très haut taux de logements loués), il est essentiel de se rappeler de faire preuve de civisme en tenant compte de ce qui nous entoure, de notre environnement immédiat, peu importe les réalités, activités et horaires de chacun.

Une citoyenne faisant un partage sur le bon voisinage évoque qu'il y a « pleins d'expériences positives où l'entraide et le goût de prendre soin de l'autre ont été manifestées! » Par contre, elle ajoute qu'il y a aussi « quelques expériences négatives impliquant du bruit excessif, du tapage nocturne ou de la pollution visuelle ... »

Parce qu'il faut en parler... pour en parler

Ce projet Rassembl'Art a vu le jour grâce à une volonté politique de l'arrondissement des Nations (Isabelle Côté) et du conseiller du district de l'Université (Paul Gingués). De plus, il peut compter sur l'appui de plusieurs partenaires dont l'Université de Sherbrooke, la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke, le Service de police de Sherbrooke et le Comité citoyens pour le respect et pour une cohabitation harmonieuse dans le secteur de l'Université.

« Ensemble, nous avons pu développer un projet de médiation

entre les citoyens universitaires et les citoyens résidentiels. Cette approche s'avère constructive, proactive et non coercitive. », se réjouit Paul Gingués.

Il n'y a pas de recette miracle pour reconnaître que la quiétude est essentielle pour une cohabitation harmonieuse. Il s'agit de faire preuve de respect, de politesse et courtoisie à l'égard de l'autre. On peut même aller à se déplacer en tenant compte de la quiétude du quartier peu importe l'heure de la journée et à connaître les réglementations d'immeuble et municipale concernant la nuisance par le bruit.

Par contre, cela prend peut-être des idées originales pour renouveler le discours et atteindre le plus nombre. En se rendant sur rassemblart.ca, vous aurez le SLAM « Ouvrons la porte au bon voisinage » de Frank Poule (2017) qui rappelle la beauté des mots pour passer un message. Vous reconnaîtrez la présence d'Ultra-Nan, une figure incontournable de la communauté sherbrookoise, qui offre encore une fois une précieuse collaboration en illustration. Un merci particulier au Nota Bene, au REMDUS et au journal Le Collectif pour le rayonnement ainsi qu'à Lauriane Paquette, aux affaires internes et à Éliane Dextrateur, aux affaires externes de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke pour leur inestimable relais auprès des associations étudiantes.

Déploiement à voies multiples

Plusieurs idées sont mises de l'avant pour la promotion de Rassembl'Art. Allant d'un site web à une station autoportrait réalisée par Ultra Nan. En passant par des info-signets et des bannières fabriquées de papiers ensemencés. Déjà quatre associations étudiantes auront une bannière au nom de Rassemblart.ca. Une belle façon de se faire voir dans les lieux achalandés par les étudiants.es. À la fin du projet, le papier ensemencé de basilic et de fleurs sauvages sera remis au jardin collectif et à Ruche Campus.

À tout cela s'ajoute un sondage pour sensibiliser à la vie en proximité et à cueillir des mots pour nourrir l'œuvre « Qui sème le bon voisinage récolte le vivre-ensemble ». À force de cueillette de mots issue du sondage, l'œuvre sous forme de bac évoluera pour culminer en décembre prochain. Pour les gens qui l'ont remarqué, c'est le bac à jardin en façade du Proviso Matthieu Aubé sur Galt ouest (hé oui Liette Fauteux a pris sa retraite!).

Le projet est à multiples facettes pour diminuer les tensions et concilier la cohabitation et se donner le pouvoir d'un bon voi-



Crédit photo : Ultra Nan

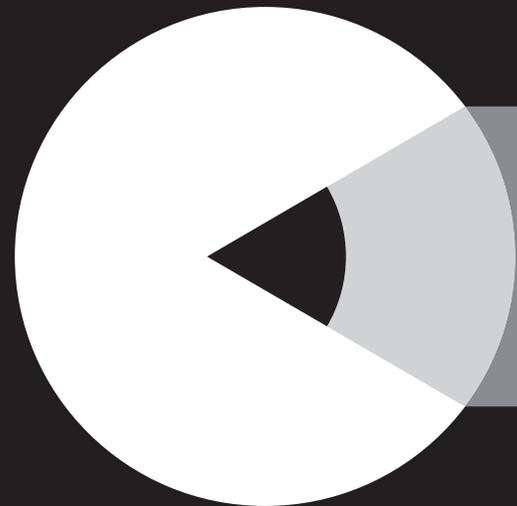
sinage en faisant appel au sens créatif de la communauté. C'est peut-être le début de quelque chose, vivre en proximité et susciter une plus grande considération de notre milieu de vie cela se travaille à long terme.

« Les arts, c'est comme le développement des communautés, cela ne donne pas toujours de résultats immédiats et peut prendre du temps » disait la sage Aurélie, illustre inconnue et citoyenne impliquée dans la communauté. Il est possible de soumettre des idées et compléter le sondage en se rendant sur le site Web.

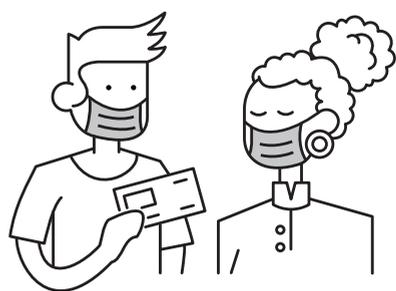
[Visitez rassemblart.ca](http://rassemblart.ca)

Parce que les services municipaux
sont au cœur de notre quotidien.

**Les dimanches 31 octobre
et 7 novembre, de 9 h 30
à 20 h, allons voter!**



Élections municipales 2021



Pour voter, vous devez :

- Être inscrite ou inscrit sur la liste électorale ;
- Avoir 18 ans ou plus le jour de l'élection ;
- Avoir obtenu la citoyenneté canadienne au plus tard le 1^{er} septembre 2021 ;
- Ne pas être sous curatelle ni avoir perdu vos droits électoraux ;

Remplir l'un des deux groupes de conditions suivants au 1^{er} septembre 2021 :

- > Si votre domicile est situé dans la municipalité, vous devez habiter au Québec depuis au moins six mois ;
- > Si votre domicile n'est pas situé dans la municipalité, vous devez être propriétaire d'un immeuble (chalet, immeuble à logements, etc.) ou occuper un établissement d'entreprise situé sur le territoire de la municipalité depuis au moins 12 mois et avoir transmis à la municipalité une demande d'inscription à la liste électorale ou une procuration, par écrit, dans les délais prévus.



Où voter ?

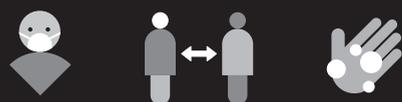
Portez une attention particulière aux communications émises par votre municipalité ; elle vous informera de l'endroit où vous devez vous rendre pour voter. N'hésitez pas à communiquer avec votre présidente ou président d'élection pour connaître tous les détails.



Ce qu'il faut apporter pour aller voter

Au bureau de vote, vous devez établir votre identité en montrant l'un des documents suivants :

- Votre carte d'assurance maladie ;
- Votre permis de conduire ;
- Votre passeport canadien ;
- Votre certificat de statut d'Indien ;
- Votre carte d'identité des Forces canadiennes.



1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)
info@electionsquebec.qc.ca
www.electionsmunicipales.quebec

 **élections
Québec**

ASSEZ DES FEMINICIDES ! PAS UNE DE PLUS !

Marie-Danielle Larocque, ConcertAction Femmes Estrie Table régionale de défense collective des droits des femmes

NOUS SOMMES PROFONDÉMENT ATTRISTÉES QU'UN AUTRE FÉMINICIDE AIT EU LIEU LA SEMAINE DERNIÈRE À SAINT-DONAT, PORTANT À 17 LE NOMBRE DE FEMMES ET DE FILLES ASSASSINÉES À CAUSE DE LA VIOLENCE CONJUGALE CETTE ANNÉE AU QUÉBEC.

En ce 4 octobre, Journée nationale de commémoration des femmes autochtones disparues et assassinées, nous tenons à souligner ce que le rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées ne cesse de répéter : « c'est un génocide qui vise tous les peuples autochtones, mais cible particulièrement les femmes, les filles, et les personnes 2SLGBTQIA+ autochtones ». Nous tenons également à souligner que la coroner Géhane Kamel, dans son rapport à la suite du décès de Joyce Echaquan, recommande que le gouvernement reconnaisse l'existence du racisme systémique au Québec, ce qu'il a toujours refusé de faire jusqu'ici. Ces violences sont le reflet de notre société patriarcale, colonialiste et capitaliste. Il est temps de reconnaître collectivement que la disparition et l'assassinat de milliers de femmes autochtones est le plus grand féminicide de l'Histoire

canadienne et que celui-ci continue sa progression en silence.

Un féminicide est la forme la plus extrême de violence sur un continuum de violences et de discriminations envers les femmes et les filles. De plus, certaines caractéristiques augmentent le risque d'être victime d'une forme ou l'autre de violence, comme le fait d'appartenir à la communauté LGBTQ+, à une communauté culturelle, d'avoir une incapacité ou d'être autochtone. Nous avons besoin d'ouvrir un dialogue social à propos des violences à notre égard. Pour nous, la lutte contre les violences envers les femmes doit passer par un ensemble d'actions qui garantissent l'accès à la santé, à l'éducation, à un logement sécuritaire et à la participation citoyenne de toutes les femmes, sans discrimination.

La sécurité des femmes et des filles est un enjeu transversal nommé par plusieurs groupes féministes de toutes les régions du Québec, avec le logement et le transport. En ce début de campagne électorale, nous demandons aux municipalités de faire plus dans la lutte aux violences envers les femmes. Elles en ont le devoir et surtout, le pouvoir. Adressons cet enjeu avec les principales concernées ! Assez des féminicides !

*** ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) est la table régionale de défense collective des droits des femmes, un réseau créé pour répondre à des besoins de liaison, de concertation et de solidarité. Avec ses 31 groupes membres, CAFE intervient dans une pluralité de domaines tels la santé, l'éducation, la lutte contre la pauvreté et la violence, le développement social et l'accès aux instances décisionnelles.**

CINÉMA

LES OISEAUX IVRES

Souley Keita

UN REGARD SANS TROP DIVULGÂCHER.

Le film *Les Oiseaux ivres* va représenter le Canada pour la course aux Oscars, après sa mention spéciale au TIFF. Fort d'un sujet parfois caché sur les travailleurs sud-américains qui viennent en grand nombre aider l'agriculture canadienne lors des saisons printanières et estivales. Un sujet qui mérite d'être mis en lumière, c'est ce que fait à merveille le couple Ivan Grbovic et Sasha Mishara dans ce film visuellement riche qui met en vedette Jorge Guerrero, Claude Legault, Hélène Florent ou encore Normand d'Amour.

Willy s'est enfui d'un cartel mexicain et a perdu l'amour de sa vie qui a fui à Montréal. Se faisant embaucher comme travailleur saisonnier dans une ferme, il n'abandonnera pas sa quête : de retrouver son amour.

Que dire de l'esthétisme pur de ce film, excepté que c'est grandiose ! Toutefois, est-ce que la technique

doit surpasser les émotions et le récit que nous conte le réalisateur ? Est-ce que l'image doit se jouer du scénario ? J'ai toujours foi que les deux vont de pair et qu'il manque dans *Les Oiseaux ivres* un équilibre parfois criant entre ces deux éléments.

Un équilibre qui manque parfois dans les rôles de composition où

l'on s'attache plus à certains personnages qu'à d'autres.

Malgré ces quelques éléments dérangeants, le film surprend sur sa maîtrise entre une réalité dure et celle que l'on veut montrer. Celle des exploités qui jouissent de cette communion et d'exploitants désunis.

Le long métrage *Les Oiseaux ivres* va prendre l'affiche à [La Maison du Cinéma](#) dès le 15 octobre 2021.

Crédit photo : Marielle Fisson



INTERNATIONALEMENT, ON FÊTE LES AÎNÉS LE 1ER OCTOBRE

CHEZ NOUS, C'EST TOUS LES JOURS QU'ON VOUS CÉLÈBRE

Par Isabelle Guérard

PLUS DE 6800 CARTES POSTALES ENVOYÉES AUX PERSONNES AÎNÉES À SHERBROOKE

Sherbrooke, le 1er octobre 2021 – La Table de concertation secteur personnes âgées Sherbrooke tient à souligner la Journée Internationale des Aînés. Dans le cadre de cette journée, les organismes membres de la Table posteront près de 6800 cartes postales aux personnes âgées à Sherbrooke. Les organismes souhaitent, par ce geste de bienveillance, souligner l'importance des personnes âgées dans notre communauté, leur force et leur résilience. Internationalement, on fête les aînés le 1er octobre. Chez nous, c'est tous les jours qu'on vous célèbre!

La mission de la Table des aînés de Sherbrooke est de favoriser le vieillissement actif des personnes âgées de Sherbrooke

en tenant compte de toutes les dimensions de leur qualité de vie. Les membres de la Table sont : Aide Communautaire de Lennoxville et des environs, AQDR- Sherbrooke et région, Coopérative de services à domicile de l'Estrie, DIRA-Estrie, FADOQ- Région Estrie, Handi Apte, L'appui Estrie, La Cordée, ressource alternative en santé mentale, La Rose des vents de l'Estrie, Les Petits Frères de Sherbrooke, Maison des Grands-Parents de Sherbrooke, Rayon de Soleil de l'Estrie, Réseau d'Amis de Sherbrooke, Sercovie, Société Alzheimer de l'Estrie, Ville de Sherbrooke – Ville Amie Aînés.

Pour information : 819 679-1976



Sophie et ses hommes JAMAIS DEUX SANS TROIS?

Sophie Parent

L'AUTOMNE, Ç'A TOUJOURS ÉTÉ POUR MOI UNE PÉRIODE MOUVEMENTÉE, QUE CE SOIT POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE.

Cet automne ne fait pas exception que j'me dis, en me retournant vers Albert, assoupi dans mon lit. Je le trouve beau et profite de ce rare moment de vulnérabilité de sa part pour passer le dos de ma main contre sa joue. Il frémit à peine avant de pousser un long soupir d'aise qui me fait sourire.

Ça fait combien de temps qu'il est dans ma vie, déjà? Ça doit faire quelques mois, peut-être même un an, mais c'est plus récent qu'il se laisse aller autant à la tendresse et à être vulnérable.

Quand je l'ai rencontré, je me suis demandé s'il était hors de ma ligue, tellement il était séduisant, avec sa tignasse noire, ses

yeux bruns doux et sa démarche décontractée. J'me suis sentie un peu complexée par mes jeans qui commencent à me serrer aux hanches, mes cheveux mal attachés et mon look de nerd.

En plus, il avait l'air d'un monogame en série; soit exactement l'inverse de ce que je cherche.

Alors comment est-ce que je me suis retrouvée à le ramener chez moi, il y a quelques mois? Je me le demande encore. Je crois que j'ai sous-estimé son charme et son charisme, parce que je l'ai laissé entrer dans ma vie et y rester, malgré quelques accrocs de sa part. La preuve : c'est encore dans mon lit qu'il se trouve, ce matin! Peut-être que j'avais besoin d'un peu de chaos dans ma vie, finalement?

Quoi qu'il en soit, il n'est qu'une fraction du mouvement dans ma vie cet automne, que j'me dis, en

sentant Frédéric se coller dans mon dos et mettre son nez dans mon cou.

Ah, en vrai, s'il avait fallu que j'écrive ces lignes un an plus tôt!

C'est une collègue qui m'a présenté Frédéric, cet été. Elle se disait que ce serait un bon match, et elle avait raison. J'ai longtemps hésité à sauter le pas d'avoir officiellement plus d'un homme dans ma vie, mais avec lui c'était tellement naturel. La présence d'un autre ne le dérangeait pas, tant qu'il pouvait aussi garder sa liberté. Il a d'ailleurs bien su composer avec les crises de jalousie d'Albert, un peu moins habitué.

Comme je le trouve aimant et détendu, ce bel homme poivre et sel! J'aimerais avoir sa zénitude et son aura, un jour.

Pour moi, composer avec la ja-

lousie et les craintes d'un autre qui a peur de perdre sa place, ça a été difficile. J'ai joué franc jeu avec Albert dès le départ, mais je crois qu'il ne s'imaginait pas vrai-



ment ce que ça pouvait être. Ou du moins, il voyait les avantages pour lui, mais a sous-estimé les inconvénients d'être à plusieurs en relation.

Au final, Frédéric a été d'une générosité extrême avec lui et je crois que ça l'a détendu, peu à peu. Même que de l'extérieur, j'ai l'impression qu'ils se sont positivement apporté l'un à l'autre. Albert exprime plus aisément

son affection, tandis que Frédéric affirme mieux ses limites.

En me levant pour faire couler du café, je les réveille par accident.

C'est donc deux matous affamés qui me suivent à la cuisine, en attente de recevoir à manger. Ils me suivent ensuite sur le divan, pour regarder avec moi l'automne déshabiller les arbres devant ma fenêtre avec mon café, l'un à mes pieds et l'autre ronronnant sur mes genoux.

Je souris, en prenant une gorgée.

Si seulement, que j'me dis.

CINÉMA

LE DUNE DE JODOROWSKY

Claude Rohrbacher

L'ÉVÈNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE CETTE FIN D'ANNÉE SERA SANS AUCUN DOUTE LA SORTIE DU TANT ATTENDUE DUNE DE DENIS VILLENEUVE. CERTAINS ONT ENCORE EN MÉMOIRE, GRAVÉ AU FER ROUGE SUR LEURS RÉTINES, LA PREMIÈRE TENTATIVE DE DAVID LYNCH D'ADAPTER LE LIVRE DE SCIENCE-FICTION LE PLUS VENDU AU MONDE. MAIS AVANT QUE NOTRE NATIONAL DENIS NE DÉCIDE DE S'ATTAQUER À CE MASTODONTE, IL Y A EU ALEJANDRO JODOROWSKY.

Ce nom, bien que peu connu du grand public, titille l'oreille de nombreux cinéphiles. Car Jodo [appelons-le Jodo] c'est le réalisateur culte d'*El Topo*, un western métaphysique [oui-oui] qui devient la figure de proue du mouvement des « midnight movies ». Au milieu des années 70, fier du succès critique d'*El Topo* et de son film suivant *La montagne Sacrée*, Jodo décide de se lancer dans l'adaptation de *Dune*.

Malheureusement, le film ne verra jamais le jour, des soucis financiers et de production ayant eu raison de lui. Toutefois, le projet fut suffisamment avancé et les informations pour en faire une véritable arlésienne de cinéphiles. À l'image du *Don Quichotte* de Terry Gilliam, ou du *Megalopolis* de Coppola, *Dune* rentrait dans le club select des grands films jamais réalisés. De ce projet naquit

un documentaire : *Jodorowsky's Dune*, sorti en 2013 et réalisé par Frank Pavich. Le long métrage relate l'épopée sisyphéenne que fut la production du film. Alors, qu'en est-il ? Cette adaptation avait-elle l'étoffe de la légende qu'elle engendra ?

On m'a vendu ce *Dune* de nombreuses fois comme : l'un (ci ce n'est le) meilleur non-film et pourtant je pense que j'aurais détesté ce film. Jodorowsky est un guerrier : j'admire énormément sa persévérance, et sa volonté d'imposer sa vision en tant qu'artiste.

Sa grande victoire fut d'avoir réuni une équipe titanesque pour réaliser ce projet : Moebius, O'Bannon, Giger, Pink Floyd et j'en passe. Les story-boards du film me font personnellement rêver et il n'y a qu'à regarder le travail qu'on fait O'Bannon et Giger sur *Alien* pour comprendre à quel point ce

film fut un magma de génie artistique. Mais le problème avec ce film c'est Jodorowsky lui-même. Il survend le film, ça en est indécemment ! Je ne pense pas que le bonhomme ait un égo surdimensionné, je pense qu'il croyait tellement en ce projet qui n'a jamais abouti, qu'il l'a idéalisé. Durant tout le documentaire, il décrit son film comme prophétique, culte et j'en passe. Pourtant, hormis les magnifiques artworks et la distribution, nous n'apprenons en réalité pas grand-chose.

La vision de Jodorowsky de l'univers de *Dune* semble onirique, comme une expérience de drogue qui aurait mal tourné. Personnellement, je suis tout, sauf fan de ce genre d'expérience au cinéma, et tout ce que me décrit Alejandro dans ce documentaire me dégoûte plus qu'autre chose (même si l'onirisme est un thème récurrent de *Dune*). Il décrit lui-même son film comme « son rêve », et c'est bien ce que semble être sa vision du film, un rêve : bordélique et personnel, compréhensible que par son auteur.

Comme il le dit lui-même « raped Herbet, with love ! » [déjà, un viol avec amour, ça reste un viol, donc si tu pouvais éviter...]. Selon lui, on ne



Crédit : H.R. Giger/Sony Pictures Classics

peut pas reproduire fidèlement une œuvre, il faut la « violer », imposer sa vision. Premièrement, interpréter visuellement une œuvre littéraire, c'est déjà imposer son point de vue sur celle-ci, on n'est pas obligé d'en dénaturer le scénario ou le propos pour gagner le droit d'avoir une « vision artistique ». Je ne suis absolument pas contre les « adaptations libres », mais considérer celles-ci comme les seules adaptations « artistiques » est d'une arrogance malvenue.

Jodorowsky's Dune est un bon documentaire concernant un projet fou (on peut lui valoir ça), son réalisateur aura su réunir une équipe

géniale pour réaliser un travail dantesque. Ce projet n'ayant jamais vu le jour personne ne saura réellement si Jodorowsky aurait été à la hauteur de son équipe, et chacun de ses mots dans ce documentaire me font croire que non.

Je finirais sur le fait que Jodorowsky propose une alternative magnifique à ce projet : l'animation. J'avoue que cette idée me fait déjà plus plaisir!